

But it does, you know, increase service delivery and increases the diversity of types of businesses in the neighbourhood. It redefines the space but it doesn't push people out.

LE PRÉSIDENT:

1075

O.K., je comprends. Alors, collègues? Maybe one last question, you mentioned public spaces and green spaces, what do you feel like, is there a need for more like public spaces and if so, where would you see that ?

1080

Mme MONIQUE LING :

I think we could even start with the park Sun-Yat-Sen which, it does provide seating, there is a space for gathering, but it's very gray, it's very hard. It's not a comfortable place to come sit, especially if you are a senior, you know, there is like little concrete stools, like it's not really comfortable or a beautiful place to sit en enjoy the neighbourhood.

1085

So even, yeah, added greenery, more comfortable seating would be a good start.

LE PRÉSIDENT:

1090

O.K., thank you very much. Merci beaucoup.

Mme ESTELLE MI, citoyenne

1095

LE PRÉSIDENT:

Prochaine intervenante, Estelle Mi.

1100

Mme ESTELLE MI :

Je vous ai fait parvenir aussi une dissertation que j'ai écrite dans le cadre d'un de mes projets universitaires à l'Université de McGill. Je voulais savoir si vous l'avez vu ?

1105

LE PRÉSIDENT :

Je vous confirme que nous avons bien reçu votre document et nous l'avons lu avec grand intérêt.

1110

Mme ESTELLE MI :

O.K., bon très bien.

1115

LE PRÉSIDENT :

Alors, maintenant, on vous écoute.

Mme ESTELLE MI :

1120

D'accord. Bonjour, je m'appelle Estelle Mi et je suis actuellement étudiante à l'Université de McGill en Développement international et Études de l'est de l'Est. Et donc, ce projet, en fait, vraiment rentre dans le cadre de mes projets universitaires et mon parcours professionnel que j'espère voir à venir. Donc, c'est pour ça que j'ai un très grand intérêt, en fait, avec ce plan d'urbanisme qui a lieu présentement.

1125

Et donc, avant de commencer mon témoignage, je souhaite vraiment préciser le fait que c'est vraiment, mes arguments que je vais poser, c'est vraiment mes propres recherches universitaires et aussi c'est mon ressenti par rapport à ce plan d'urbanisme et donc, que je souhaite partager avec vous.

1130

Et donc, je m'appuie notamment des travaux réalisés à Montréal de Jonathan Cha, que je suppose que vous avez rencontré, en fait, la session passée. Donc, avec notamment son article « La représentation symbolique dans le contexte de la mondialisation : l'exemple de la construction identitaire du Quartier chinois de Montréal ».

1135

De Kwok Bun Chan, « Ethnic urban space, urban displacement and forced relocation: the case of Chinatown in Montreal ». Et ensuite, de Val Morrison, de son mémoire « Beyond physical boundaries: the symbolic construction of Chinatown ».

1140

Et donc, avec cette opinion écrite que je vous ai transmise où la bibliographie sera plus complète, je souhaiterais faire part de mon ressenti sur le projet mis en place par la Ville de Montréal dans l'abaissement des hauteurs et des densités des bâtisses dans le Quartier chinois.

1145

Tout d'abord, je soutiens l'idée générale de rendre une plus grande partie de ces bâtiments le long de la rue de La Gauchetière, notamment, vers l'ouest, à 25 mètres. C'est selon moi une première étape, comme les autres intervenants ont dit, à la reconnaissance du patrimoine culturel du Quartier chinois.

1150

Plus encore, je trouve que ce projet, vraiment légitimise et officialise enfin l'importance du quartier dans l'histoire de la Ville de Montréal et de ses habitants.

1155

Nous nous souviendrons toujours du traumatisme des profondes transformations de celui-ci dans les années 60 à 70 menant à sa quasi disparition par les politiques de modernisation de la ville.

1160

Le Quartier, en effet, s'est englouti dans les grandeurs des bâtisses gouvernementales, dont le plus imposant est le complexe Guy-Favreau. L'élargissement des rues Jeanne-Mance aussi et de Saint-Urbain, ont aussi contribué à la destruction du quartier avec la disparition de deux églises chinoises, notamment, une école et une vingtaine de logements pour n'en citer que quelques-uns.

Ainsi, ces hauteurs, ces bâtisses et ces grandeurs ont tous été le marqueur de la volonté destructrice envers le Quartier chinois, lui qui a été vu autrefois, par la ville et le secteur immobilier, comme un quartier insalubre, faisant place aux bâtiments plus modernes et à la spéculation néo-libéraliste.

1165

C'est pourquoi la reconnaissance du Quartier chinois dans une plus grande globalité comme un secteur à valeur exceptionnelle et d'intérêt archéologique, est une grande avancée dans la reconnaissance patrimoniale des asiatiques à Montréal.

1170

Je souhaite notamment remercier la Ville pour je pense que c'est une avancée historique. Cependant, je souhaiterais faire part d'un questionnement qui me trotte et que j'espère sera résolu.

1175

En effet, l'héritage tangible du Quartier chinois ne se situe pas que sur les bâtiments, mais bien aussi autour et dans les rues. Car le symbolisme du Quartier chinois s'est conscrit dans un processus d'enchinoisement urbain.

1180

Selon Jonathan Cha, l'enchinoisement se réfère à l'idée de rendre un caractère chinois à l'objet aux lieux ne l'étant pas au départ, par une réinterprétation se voulant manifeste, mais non pastiche du lieu.

1185

L'enchinoisement sert principalement des intérêts symboliques et identitaires, comme c'est le cas pour le Quartier chinois de Montréal.

Ce processus a tout d'abord été constaté dans les origines mêmes du quartier au 19^e siècle. Les signaux verticaux des restaurants et des enseignes asiatiques témoignent du passé du refuge économique et social que représentait le quartier pour la survie de la communauté.

1190

Dans les années 80, ces signaux se sont transcrits plus largement dans des projets d'aménagement et d'embellissement pour sauver le quartier de la destruction. Je pense

notamment au projet de l'architecte Henry Hing et du père Tou en 1982, qui pour sauver le quartier, se sont organisés en amenant des artistes directement de Chine pour donner un nouveau ton esthétique et attractif au mobilier urbain.

1195 C'est à cette période-là que l'on voit apparaître des médaillons au sol en forme de lotus le long de la rue de La Gauchetière ou bien des lampadaires stylisés à la chinoise, dans tout le quartier.

1200 Ainsi, même si ce plan d'urbanisme ne touche pas directement ces mobiliers urbains, les externalités des constructions de ce projet pourraient cacher ces héritages culturels et artistiques.

1205 Donc, ma question est : mettra-t-il en péril ces signaux constituant le symbolisme historique et urbain du quartier ? J'affirme, pour préserver le Quartier chinois, qu'il faudra mettre en valeur ces signaux et ces décorations urbaines comme elles étaient auparavant.

Que les médaillons continuent d'orner le sol et que les lampadaires continuent de faire briller le quartier de leur esthétique à la chinoise.

1210 Par ce témoignage, j'espère que la Ville pourra effectuer un travail de reconnaissance de ces décorations urbaines et culturelles pour éviter toute dégradation de celles-ci.

1215 De la même façon, j'espère que ces constructions n'engendreront pas d'externalité sonore ou visuelle négative à l'encontre du quartier pour qu'il reste un point de rencontre agréable pour la communauté et les Montréalais.

Nous ne souhaitons pas un autre traumatisme urbain, nous aimerions qu'il reste un lieu de convivialité historique préservé par la Ville.

1220 J'appelle à ce que le quartier continue de faire rayonner Montréal en se montrant comme une vitrine cosmopolite et historique sur la scène internationale. Qu'il continue d'attirer des

expatriés du monde entier, comme moi, jeune française, en suscitant une curiosité intellectuelle et en devenant un modèle de préservation urbaine à l'échelle mondiale.

1225 Enfin, et je finirai sur ces mots, j'espère que la ville comprendra le symbolisme de notre quartier à travers son écoute de nos écrits et de nos voix plurielles, car rien n'est plus fort et plus vivant que les mots et la parole comme architecte de notre quartier. Merci.

LE PRÉSIDENT :

1230 Merci à vous. Alors, maintenant pour les questions. Danielle ?

LA COMMISSAIRE :

1235 Oui. Bien le mot « enchinoisement » nous a évidemment interpellés. Vous en avez fait une description assez brève, là, mais est-ce que vous pourriez nous donner des exemples d'enchinoisement et comment l'enchinoisement, comme vous le percevez, peut se comparer à ce qu'on appelle la disneyfication parfois de certains lieux ou édifices ?

Mme ESTELLE MI :

1240 Quand vous parlez de disneyfication, vous utilisez le terme de dignité dans cette, quelle la racine de ce mot, je ne comprends pas trop.

LA COMMISSAIRE :

1245 Disneyfication, bien c'est Walt Disney, c'est enfin de représenter un peu les bâtiments de façon fantaisiste, pas nécessairement authentique.

1250

Mme ESTELLE MI :

1255 Oui. Bien je dirais qu'à Montréal, ce qui m'a beaucoup, je vous parle des yeux d'une française qui est venue à Montréal et qui m'a interpellée dans le Quartier chinois, c'est vraiment ce, comme je disais, ce processus d'enchinoisement qui est d'affirmer, en fait, que ce quartier a une historique et une culture pleinement chinoise. Et par les projets qui ont été faits, en fait, historiquement, à Montréal.

1260 Et donc, c'est là que j'ai appris, par exemple, comme je vous parlais, des lotus, en fait, qui sont des ornements dans le sol. On en trouve pas mal, comme je vous dis sur la rue de La Gauchetière, mais plutôt vers l'est parce que c'était... bien maintenant, le Quartier chinois s'étend vers l'ouest.

1265 Mais aussi comme je disais, des lampadaires qui sont partout, en fait, dans le quartier, qui illumine le quartier la nuit et qui je pense est un symbole, en fait, à préserver parce que le Quartier chinois a longtemps été considéré comme quelque chose de, un endroit pas très sécuritaire, surtout quand vous êtes comme moi une étudiante qui souhaite juste marcher dans la ville, et bien, enfin, je... c'est vraiment ces objets, ces mobiliers urbains qui permettent en fait, de me sentir en sécurité, tout simplement.

1270 Et donc ces symboles-là, ces symboles de lumière, en fait, qu'ils soient ornés de ces signes chinois, ça permet d'allier aussi cette identité montréalaise, en fait, au sein du quartier même qui a cet aspect patrimonial qui est là, donc pour rappeler la valeur identitaire qui est le Quartier chinois, qui est chinois, et la valeur de la ville urbaine qui est là et qui a des infrastructures urbaines qui sont là pour mettre en sécurité et pour embellir la Ville de Montréal, oui.

1280

LA COMMISSAIRE :

1285 Est-ce que vous considérez les néons ou l'affichage ou même les arches qu'on retrouve aux entrées dans le Quartier chinois, est-ce que vous considérez que ce sont des, le même genre d'enchinoisement ?

Mme ESTELLE MI :

1290 D'enchinoisement, oui. Moi, je considère que ce n'est pas... parce que là, c'est, les signes, en fait, sont, pour moi oui les signaux en fait qui ont été mis, en fait pour les boutiques ou les restaurants, c'est vraiment un enchinoisement, mais qui a été un peu forcée.

1295 Parce que ces signaux-là, en fait, sont apparus vraiment dans un contexte historique où bien les chinois voulaient avoir des restaurants asiatiques pour servir leur propre communauté, donc ils ont créé ces signaux pour que la communauté se repère en fait dans le quartier.

1300 Mais, en fait, les arches que je pense qu'ils sont plus des créations modernes, sont là vraiment, elles ont un côté plus symbolique, en fait. Et ça a un côté vraiment pour, comme vous disiez, moi je pense que c'est bien, de disneyfication et pour montrer vraiment les limites du Quartier chinois.

Et pour avoir un espace temporel et spatial et même sensoriel, parce que quand on rentre dans ces arches, vraiment on se rend compte et on se sent dans le Quartier chinois. Oui.

1305 **LA COMMISSAIRE :**

Merci.

1310

Mme ESTELLE MI :

C'est difficile.

1315 **LE PRÉSIDENT :**

Merci. Bruno-Serge.

LE COMMISSAIRE :

1320

Bonjour. Le Quartier chinois est un quartier où la population est quand même assez âgée, on l'a démontré à plusieurs reprises. Si je me prends comme rapport, vous êtes une jeune femme, en tout cas, beaucoup plus que moi, comment feriez-vous pour attirer, pour intéresser vos amis, l'E-S de votre âge à venir dans le Quartier chinois, même à y habiter ou à le fréquenter ?

1325

Mme ESTELLE MI :

Alors, moi le Quartier chinois, pour mettre un peu le contexte, j'ai vraiment découvert vraiment ce quartier lors de la manifestation contre le racisme anti-asiatique, l'année dernière, en 2021.

1330

Et donc, je dirais que c'est à ce moment-là aussi que genre j'ai amené mes autres amis français à venir participer à cette manifestation et c'est là où on est vraiment rentrés dans ce quartier et en même temps, par cet évènement, on a vu que ce quartier c'est pas juste quelque chose stable ou stagné, c'est vraiment un quartier vivant où il y a eu – où c'est là où j'ai rencontré May d'ailleurs, qui a fait son discours devant, dans la place.

1335

Mais voilà, que c'est un quartier vivant, c'est un quartier attractif et que des évènements sont possibles dans le quartier et moi, je pense que c'est ça. C'est créer vraiment et d'encourager des évènements qui ont lieu dans le Quartier chinois.

1340

Et en fait, actuellement, je fais un stage avec le Festival Accès Asie. Donc, il y a un festival d'art asiatique à Montréal pour promouvoir les arts asiatiques aux Montréalais, mais même à la scène internationale et nationale.

1345 Et l'année prochaine, on prévoit de faire quelque chose dans ce, un partenariat avec le Quartier chinois de New York, dans le Quartier chinois de Montréal, avec des sessions de danse, des événements aussi divertissants pour que les gens, en fait, viennent et pour attirer la jeune génération, parce qu'il faut, comme on disait, que l'héritage du quartier se transmette de génération en génération et la seule façon dont je vois, c'est par la transformation, je veux dire, 1350 divertissante de celle-ci, oui.

LE PRÉSIDENT :

1355 Je fais un lien avec la question de Bruno-Serge sur la présence des jeunes. Certains nous ont dit que les jeunes se tiennent plutôt dans le nouveau Quartier chinois de Concordia.

Mme ESTELLE MI :

1360 Oui, c'est ça.

LE PRÉSIDENT :

Est-ce que vous voyez une compétition entre les deux lieux ?

1365 **Mme ESTELLE MI :**

Alors, ça c'est une question qui est très intéressante, parce que oui, comme vous dites, c'est le Chinatown 2.0 à côté de Guy-Concordia et ce qui est encore plus intéressant, c'est que vraiment cet endroit-là, comme c'est un lieu universitaire, il y a beaucoup d'étudiants, en fait,

1370 étrangers. Notamment chinois et asiatiques en général, qui vont en fait dans ces restaurants et ces lieux qui sont plus proches de l'université, tout simplement.

1375 Et moi je dirais qu'il n'y a pas vraiment une compétition parce que ce n'est pas la même chose. Je dirais que le Quartier chinois ici, c'est un lieu comme je disais, de patrimoine. Et c'est un lieu préservé par l'histoire, en fait, c'est le quartier, le Old Chinatown comme on dit.

1380 Et le Quartier chinois à Guy-Concordia, si on peut vraiment parler, je dirais qu'il y... je ne vois pas trop, en tout cas, de ma connaissance, je ne vois pas qu'il y a des événements qui se crée vraiment dans ce quartier, à part de ces – comme vous le dites, des magasins, des restaurants.

1385 Mais je trouve qu'il manque vraiment cette sensation d'enchinoisement qui est présente, en fait, dans le vieux quartier et qui pour moi est vraiment différente, qui marque une différence entre les deux endroits, oui.

LE PRÉSIDENT :

1390 Ce que vous dites, c'est que l'enchinoisement devait être supporté, appuyé et donc faire partie du développement du Quartier chinois ?

Mme ESTELLE MI :

Est-ce que, du Quartier chinois Guy-Concordia ou... actuel ?

1395 **LE PRÉSIDENT :**

Non, non, actuel, oui.

1400 **Mme ESTELLE MI :**

Moi, je pense que je ne sais pas si ce n'est pas, je pense que c'est aux habitants de voir s'ils veulent continuer à contribuer à cet enchinoisement. Je ne pense pas que je suis la mieux placée pour dire ça, mais oui, moi je pense qu'il faudrait préserver ces enchinoisements pour préserver le quartier, ça c'est sûr. Oui.

1405

LE COMMISSAIRE :

Je veux juste être certain de bien vous comprendre. Ce que vous nous dites, c'est qu'autour de Concordia, il n'y a pas de vie communautaire chinoise ?

1410

Mme ESTELLE MI :

Si, il y a une vie communautaire, mais en fait, l'aspect symbolique n'est pas assez, aussi présente, je dirais, que dans le vieux quartier chinois, oui.

1415

LE COMMISSAIRE :

O.K., je comprends.

1420

LE PRÉSIDENT :

Danielle, ça va ? Alors, merci beaucoup.

1425 **Mme ESTELLE MI :**

Merci beaucoup.